



**HAL**  
open science

## Master Environnement, terre, evolution, climat

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Environnement, terre, evolution, climat. 2016, Université de Bourgogne. hceres-02041391

**HAL Id: hceres-02041391**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041391v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

## Rapport d'évaluation

### Master Environnement, Terre, évolution, climat (ETEC)

- Université de Bourgogne - UB

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Environnement, Terre, aliments, sciences biologiques

Établissement déposant : Université de Bourgogne - UB

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La mention de master *Environnement, Terre, évolution, climat* (ETEC) propose cinq spécialités dont deux à finalité essentiellement professionnelle dites « pro » permettant d'entrer directement dans la vie active, une à finalité recherche et deux à double finalité (recherche et pro). Son objectif est de former des cadres capables de s'insérer rapidement dans des structures professionnelles variées (bureaux d'études, agences de l'eau et organismes en charge des ressources en eau, structures d'animation et de gestion de l'eau...) et d'assumer des responsabilités sur des projets (encadrement, établissement de protocoles, réponse à appels d'offre, adaptation aux évolutions techniques). Elle couvre des champs disciplinaires variés, des sciences de la nature et de la Terre (au sens large) aux sciences humaines (géologie, environnement, climatologie, évolution, archéologie, physiologie, œnologie, agronomie...). Les enseignements sont dispensés en formation initiale à l'Université de Bourgogne (uB).

Chaque spécialité a des objectifs spécifiques en termes de formation et de débouchés. La spécialité *Géobiosphère* (GBS) est à finalité recherche, avec un ancrage sociétal à l'interface sciences de la Terre et de l'environnement et climatologie (étude de systèmes naturels de façon intégrée combinant approche naturaliste et modélisation). La spécialité *Archéo-géo-sciences* (AGES) à finalité professionnelle et recherche, est à l'interface sciences de la Terre et de l'environnement et sciences humaines. Elle forme des spécialistes en archéologie préventive. La spécialité *Biologie des Organismes et des Populations* (BOP), à finalité recherche et professionnelle, forme des cadres qui évolueront dans le domaine de l'écologie évolutive et comportementale et la biologie de la conservation. La spécialité *Espace rural et environnement* (ERE), à finalité professionnelle, forme des cadres pour la gestion de l'espace rural et des agrosystèmes et pour l'aide à la décision dans le monde agricole. La spécialité *Vigne, vin, terroir* (VVT), à finalité professionnelle, forme des cadres et des spécialistes dans le domaine viti-vinicole. Les spécialités *BOP* et *ERE* sont cohabilitées avec AgroSup Dijon.

## Synthèse de l'évaluation

La mention *ETEC* rassemble cinq spécialités. Malgré une approche incluant des disciplines proches, il s'agit de cinq spécialités très indépendantes, qui partagent peu d'enseignements et ont peu d'objectifs communs. Certaines spécialités (*VVT*, *ERE*) sont clairement à finalité professionnelle, sans débouchés en doctorat, une est orientée vers la recherche (*GBS*), les deux dernières (*AGES* et *BOP*) présentent un double objectif recherche et professionnel avec un flux d'étudiants en doctorat faible et une volonté d'ouverture vers le monde professionnel intéressante. La spécialité *BOP*, la plus importante en effectifs, apparaît comme la moins intégrée des spécialités (notamment thématiquement) dans le master et bénéficierait d'une meilleure ouverture vers les autres spécialités, notamment au regard de ses taux d'insertion professionnelle. Il est courageux pour une spécialité d'écologie de participer à un master très orienté vers les sciences de l'environnement (et de la Terre) et les réserves formulées ici ne doivent pas remettre en question ce choix qui est très intéressant et porteur, mais plutôt inciter à continuer l'intégration des aspects d'écologie au sein du master pour parvenir à une interdisciplinarité plus poussée.

Les spécialités s'appuient sur un réseau développé de laboratoires rattachés à des organismes de recherche (Centre national de la recherche scientifique (CNRS), Institut national de la recherche agronomique (INRA), Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)). Ainsi, les structures de recherche sont présentes au sein de la formation, bien que la place de la formation par la recherche puisse être plus développée.

Les flux au sein de chaque spécialité sont plutôt stables et satisfaisants au regard des débouchés et objectifs affichés par les spécialités. L'origine, les motivations des étudiants, tout comme leur devenir, leurs salaires, leurs satisfactions et leurs possibilités d'évolution devront néanmoins être examinés plus finement. Les pourcentages de réussite aux formations sont élevés. Les résultats en termes d'insertion sont globalement bons bien que restant assez hétérogènes entre les spécialités.

Les équipes pédagogiques sont de bon niveau, diversifiées et impliquées dans chaque spécialité. Un effort de professionnalisation a été mis en place et la formation dispose de professionnels intervenant dans le dispositif et de stages bien représentés, bien que là encore, le dispositif reste hétérogène entre les spécialités. Les pédagogies innovantes et la place des nouvelles technologies restent limitées. Le pilotage est réalisé au niveau de chaque spécialité et il n'y a pas de conseil de perfectionnement commun à toute la mention.

#### Points forts :

- Pourcentages d'insertion très bons pour les spécialités professionnelles et la spécialité *GBS*.
- Flux important des étudiants en M1 et en M2.
- Equipe pédagogique développée et diversifiée.
- Appui sur des structures de recherche ayant une forte expertise scientifique aussi bien en recherche fondamentale qu'appliquée pour toutes les spécialités.
- Bons partenariats pour toutes les spécialités ; originalité et fort ancrage de la spécialité professionnelle *VVT* dans le tissu économique régional.
- Bonne ouverture sur le monde professionnel et place importante des stages.
- Participation de nombreux professionnels dans plusieurs des spécialités.

#### Points faibles :

- Faible construction du dispositif de formation à l'échelle de la mention avec des spécialités trop individualisées et hétérogènes, un faible niveau de mutualisations et des équipes pédagogiques indépendantes.
- Absence de conseil de perfectionnement à l'échelle de la mention et absence des étudiants dans les comités pédagogiques.
- Niveau de professionnalisation hétérogène et absence d'ouverture à l'apprentissage pour les deux parcours professionnels.
- Suivi des diplômés hétérogène et perfectible dans plusieurs spécialités.
- Pourcentages d'insertion hétérogènes.
- Absence d'analyse sur le faible taux de poursuite en doctorat.
- Culture de projets et de travaux personnalisés peu présente et pas de formalisation de l'acquisition des compétences.
- Faiblesse du numérique dans la formation.

#### Recommandations :

Le master *ETEC* est globalement une bonne formation bien que très hétérogène entre les spécialités sur de nombreux points. Il dispose de comités pédagogiques spécifiques à chaque spécialité qui devraient évoluer vers un seul conseil de perfectionnement où les étudiants auraient leur place et où la réflexion sur le fonctionnement des UE et l'homogénéisation de la mention seraient abordées. Une réflexion devrait être engagée à l'échelle de la mention sur une définition d'objectifs communs, de spécificités mieux affichées et sur une véritable stratégie d'acquisition de compétences transversales qui puisse être déclinées de manière commune. Il pourrait être intéressant que les spécialités réfléchissent à une réelle construction commune avec un taux de mutualisation plus important, une imbrication plus forte des parcours et une moins grande distinction entre finalités professionnelles et recherche. Les spécialités professionnelles pourraient ainsi accorder une place plus importante à la recherche et un encouragement plus important à une poursuite en doctorat, alors que les formations recherche ou à double finalité pourraient, de leur côté, mettre en place ou accentuer leur effort vers une meilleure prise en compte du monde professionnel. La mention de master *ETEC* devrait enfin réfléchir à la place du numérique et des outils pédagogiques qu'elle offre.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La mention <i>ETEC</i> constitue un assemblage de cinq spécialités relativement étanches, rattachées à des laboratoires différents, qui ont des objectifs, des finalités, des modes de fonctionnement et des taux de réussite assez variés. Le caractère pluridisciplinaire est le ciment de la mention, ce qui est tout à fait justifié, mais nuit à son homogénéité. Seuls quelques modules sont mutualisés entre certaines spécialités.</p> <p>Les contenus des enseignements sont cohérents avec les objectifs visés (professionnels ou recherche). Leur mise en œuvre, privilégiant souvent l'approche pratique et de terrain, est compatible avec l'acquisition des compétences attendues pour atteindre les objectifs d'insertion professionnelle pour les spécialités professionnelles. A noter en particulier l'effort important consacré aux travaux pratiques (TP) et aux aspects de formation pratique au sein des spécialités professionnelles. Les taux élevés d'insertion professionnelle attestent de la bonne adéquation avec les attentes des professionnels.</p> <p>La distinction recherche/pro est très présente et pas toujours justifiée au vu des poursuites d'études ou des possibilités de poursuite en doctorat qui pourraient être offertes aux étudiants en spécialités professionnelles. Les spécialités <i>AGES</i> et <i>GBS</i> montrent une orientation intermédiaire R/P plutôt intéressante qui pourrait s'affirmer davantage au sein de ces spécialités et de manière plus globale à l'échelle de la mention.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La mention <i>ETEC</i> est bien visible au sein de l'uB, mais son positionnement par rapport à la mention <i>Ecosystèmes et environnement</i> de l'UFC et dans un contexte national n'est pas analysé.</p> <p>Elle est bien adossée à des structures de recherche labellisées qui en assurent la cohérence scientifique. Elle bénéficie de partenariats actifs avec de nombreuses entreprises ou institutions du monde socio-économique régional et national.</p> <p>Les spécialités <i>AGES</i> et <i>BOP</i> peinent à trouver des éléments de différenciation avec d'autres formations nationales. La spécialité <i>VVT</i> est mieux différenciée des autres formations nationales, du fait de son ancrage fort dans la filière professionnelle viti-vinicole. La spécialité <i>ERE</i> appuie son originalité sur les aspects liés à la géochimie des sols et des eaux et sur le partenariat avec l'INRA et AgroSup Dijon. La spécialité <i>GBS</i> présente un bon appui sur les structures locales et autres écoles et un partenariat avec l'Université de Lyon qui crédibilisent le parcours.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>Les équipes pédagogiques des spécialités du master <i>ETEC</i> sont adéquates pour assurer leur bon fonctionnement, dans le respect de leurs objectifs respectifs. Elles intègrent, en proportions variables selon les objectifs, des enseignants-chercheurs (EC) et chercheurs appartenant aux laboratoires de recherche de l'uB et d'AgroSup Dijon, ainsi que des professionnels en activité dans des entreprises et organismes des secteurs industriels et tertiaire du domaine. Cette participation est forte pour les spécialités <i>VVT</i>, <i>ERE</i>, <i>GBS</i>, et dans une moindre mesure <i>AGES</i>; elle est plus faible pour <i>BOP</i>. Il y a peu d'échanges d'enseignants entre les spécialités, confirmant leur caractère assez étanche.</p> <p>A l'échelle de la mention, il existe un conseil pédagogique dont la constitution n'est pas donnée et dont le rôle semble restreint. Cela limite les ambitions de la mention par rapport aux apports d'un conseil de perfectionnement, en termes de bilan pédagogique, d'analyse de l'insertion, de réflexion sur les partenariats et la pédagogie, et de synthèse des évaluations.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Le flux global (140 étudiants en M1, 110 en M2) est important. Les effectifs de chaque spécialité sont adaptés aux objectifs formulés par les équipes pédagogiques pour assurer une bonne adéquation entre capacités d'encadrement, moyens financiers, qualité des enseignements et des taux élevés d'insertion professionnelle. Ils sont plutôt faibles pour les spécialités <i>AGE</i> et <i>GBS</i> (10 à 20 étudiants par an en M2), mais élevés pour <i>BOP</i> qui compte 45-70 étudiants en M1 et 25 à 40 en M2. Ces effectifs restent assez constants et raisonnables en fonction des débouchés, excepté pour la spécialité <i>GBS</i> qui a accusé une baisse d'un tiers de ses effectifs en M1 en</p>

	<p>2012-2013, chute apparemment enrayée depuis.</p> <p>De manière globale, les résultats sont satisfaisants en termes de réussite (proches de 100 % pour quatre des cinq spécialités, de l'ordre de 90 % pour <i>BOP</i>).</p> <p>Les pourcentages d'insertion (hors thèse) sont globalement plutôt bons voire très bons : 70 à 100 % pour les spécialités pro (<i>ERE</i>, <i>VVT</i>), 60 à 80 % pour les spécialités pro &amp; recherche (<i>AGES</i>, <i>BOP</i>). Ils sont plus faibles (10-12 %) pour la spécialité recherche <i>GBS</i>. Pour la spécialité <i>GBS</i>, 50 à 55 % des diplômés sont en poursuite d'études en doctorat et 10 à 12 % sont insérés professionnellement dans les deux ans suivant l'obtention du diplôme. Pour la spécialité <i>AGES</i>, 67 à 78 % des diplômés sont en insertion professionnelle et 10 à 16 % en doctorat. Pour la spécialité <i>BOP</i>, 60 % des diplômés sont en insertion professionnelle et 10 % en poursuite d'études en doctorat. Pour la spécialité <i>ERE</i>, 70 % des diplômés sont en insertion professionnelle à neuf mois et 90 % à deux ans. Pour la spécialité <i>VVT</i>, 80 à 100 % des diplômés sont en insertion professionnelle directe ou en formation complémentaire.</p> <p>Le pourcentage de poursuite en thèse est globalement faible à l'échelle de la mention (particulièrement pour <i>AGES</i>). Au total, la poursuite en thèse concerne près de 14 % des étudiants au cours de la période évaluée.</p>
--	---

<p>Place de la recherche</p>	<p>La recherche fondamentale et appliquée constitue un fort appui au master <i>ETEC</i>. Les spécialités sont adossées à un réseau important de laboratoires de recherche labellisés (Unités mixtes de recherche (UMR) CNRS et INRA de l'uB et d'AgroSup Dijon) et présentent plusieurs partenariats professionnels et académiques.</p> <p>De nombreux EC appartenant à différents laboratoires, avec une expertise scientifique reconnue dans des domaines variés à l'interface géosphère-atmosphère-biosphère-sciences humaines, contribuent largement à la qualité de cette formation. Des chercheurs extérieurs participent aux enseignements (principalement de l'INRA, l'Inrap, AgroSup Dijon, mais peu du CNRS).</p> <p>La formation par la recherche pourrait être plus affirmée. En effet, en dehors des spécialités recherche où les stages se déroulent en laboratoire, seule la spécialité <i>VTT</i> propose un stage de recherche en M1, cycles conférences, visites labo. En revanche, il n'y a pas d'autres activités proposées (cycles de conférences, visites de laboratoire...).</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La professionnalisation est clairement marquée dans les spécialités professionnelles (<i>VVT</i>, <i>ERE</i>). Les professionnels sont largement représentés dans les enseignements et les stages. On peut noter l'importance de la culture « projet » dans <i>ERE</i>, qui pourrait inspirer les autres spécialités.</p> <p>La professionnalisation est également présente dans les spécialités <i>AGES</i> et <i>GBS</i> qui affichent pourtant une finalité plus axée vers la recherche. Les partenariats établis par ces spécialités permettent une professionnalisation des étudiants hors secteur recherche, ce qui interroge sur leur finalité réelle. En revanche, la professionnalisation est nettement moins présente dans la spécialité <i>BOP</i>, avec uniquement deux intervenants professionnels.</p> <p>Les fiches Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) présentées par spécialité sont de qualité variable selon les spécialités. Certaines affichent clairement les compétences et capacités acquises en les distinguant bien des objectifs de formation (<i>ERE</i>), d'autres sont moins précises.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Les stages occupent une place importante dans toutes les spécialités du master <i>ETEC</i> (au moins 38 crédits sur 120). Toutes les spécialités offrent un stage court en première année (trois à six semaines, deux mois pour <i>GBS</i>) et un stage long (quatre à six mois) en seconde année. Tous les stages font l'objet d'un suivi, d'un rapport écrit et d'une soutenance orale.</p> <p>Les enseignements incluant de la pratique de terrain sont également nombreux.</p> <p>La culture du travail en équipe et par projet est encore absente, seule la spécialité <i>ERE</i> a mis en place un projet au sein de la formation.</p>

<p>Place de l'international</p>	<p>Sur le plan de l'international, la mention est assez hétérogène, avec des spécialités uniquement orientées sur la France (<i>AGES</i>, <i>GBS</i>) et d'autres plus ouvertes (<i>ERE</i>, <i>VTT</i>, <i>BOP</i>).</p> <p>Les enseignements sont dispensés intégralement en langue française, ce qui limite l'attractivité de la formation à l'international. Ainsi, le flux d'étudiants étrangers accueillis reste globalement faible (moins de 10 %) et n'est pas une priorité pour la mention. L'enseignement de l'anglais scientifique est proposé dans toutes les spécialités en première année (M1) et pour certaines en seconde année (M2). Il n'y a pas d'enseignements disciplinaires et techniques en anglais, mais une analyse de publications scientifiques en anglais qui est intégrée dans les enseignements. Aucune certification en anglais n'est proposée.</p> <p>Des stages de fin d'études à l'étranger sont réalisés par une petite proportion d'étudiants des spécialités <i>ERE</i> et <i>VVT</i> (10-15 %). La spécialité <i>BOP</i> a développé un fort réseau international et affiche un taux supérieur à 50 % de stages à l'étranger en M2. La spécialité <i>VVT</i> a un partenariat avec la Suisse et envoie 58 % de ses étudiants à l'étranger.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le master ETEC est alimenté en grande partie par les licences de domaines Sciences &amp; Technologies et Sciences Humaines de l'uB, s'inscrivant ainsi cohérence dans l'offre de formation de l'université. Certaines spécialités (<i>ERE</i>, <i>AGES</i>) ont une forte attractivité nationale. La plupart intègrent en M2, en nombre limité (inférieurs à 5 à 10%), des étudiants en formation continue et des étudiants étrangers.</p> <p>Le recrutement en M2 de la spécialité <i>GBS</i> est conditionné à l'obtention d'un stage, celui de la spécialité <i>VTT</i> à un entretien, celui de la spécialité <i>ERE</i> à une analyse de l'adéquation du projet de l'étudiant. La capacité de recrutement de la spécialité <i>GBS</i> reste fragile. Un certain renouvellement de l'effectif existe entre le M1 et le M2 pour les spécialités <i>AGES</i> et <i>VVT</i>, alors qu'une certaine contraction des effectifs est notée entre le M1 et le M2 pour la spécialité <i>BOP</i>.</p> <p>Il n'y a pas de passerelles entre les spécialités et pas de dispositif d'aide à la réussite particulier. Le seul dispositif mis en avant concerne le suivi des stages. Les étudiants en situation de handicap bénéficient d'un dispositif d'assistance pour les accompagner dans leur parcours de formation (assistant pédagogique, assistance technologique).</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Les cinq spécialités du master <i>ETEC</i> sont ouvertes en formation initiale et en formation continue. Cependant, celle-ci est effective dans les spécialités professionnalisantes <i>VVT</i> (rare), <i>ERE</i> (régulière) et <i>AGES</i> (faible). Les procédures de Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) et Professionnels (VAP) sont possibles mais peu utilisées.</p> <p>Des outils numériques spécifiques sont intégrés dans certains enseignements (<i>AGES</i>, <i>GBS</i> en particulier) comme ceux centrés sur la quantification et la modélisation des processus en utilisant des ressources informatiques pour du traitement de données (statistiques, systèmes d'informations géographiques). En dehors de ces outils, l'usage du numérique est limité (plate-forme Moodle, PLUBEL) et les pédagogies associées au numérique semblent absentes.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>La formation propose des modalités d'évaluation équilibrées entre contrôles continus, terminaux et mémoire de stage. Les règles d'évaluation, de rattrapage, de compensation, de délivrance des crédits et du diplôme sont explicites et régulièrement communiquées aux étudiants. Les jurys se réunissent chaque semestre et sont composés de tous les acteurs de la formation. A l'échelle de la mention, le dispositif de délivrance des diplômes et d'évaluation des étudiants suit l'organisation prescrite à l'échelle de l'Université (charte des modalités de contrôle). La mention garde néanmoins un dispositif classique et n'a pas mené de réflexion sur des modalités de contrôle plus diversifiées.</p> <p>Les jurys organisés pour les rendus de stage sont composés d'une partie de l'équipe pédagogique et présidés par le responsable d'année. La participation d'extérieurs pourrait être profitable à la mention.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>La formation ne formalise pas le suivi de l'acquisition des compétences autrement que par les dispositifs d'évaluation cités précédemment. Les compétences sont bien décrites dans les fiches RNCP, mais aucun dispositif de suivi de l'acquisition de ces compétences n'est décrit et celles-ci n'apparaissent pas non plus dans la structure des UE.</p>



	<p>Le supplément au diplôme est peu explicite sur les connaissances et compétences acquises lors du parcours de formation, ce qui limite son caractère réellement informatif.</p> <p>La délivrance d'un portefeuille de compétences n'est pas prévue.</p>
Suivi des diplômés	<p>Les spécialités s'appuient sur les analyses menées par l'Observatoire de l'étudiant (ODE) de l'uB depuis 2011. Depuis deux ans, ces enquêtes sont menées une année après l'obtention du diplôme et au bout de six mois. Elles fournissent des chiffres globaux (poursuite en doctorat, en emploi) sans précisions (nature des emplois, niveaux de salaires, entreprises...). Les pourcentages de réponse à ces enquêtes sont assez variables de 50 à 80 %. Les tableaux sont fournis pour chaque spécialité, mais il n'existe pas de tableau à l'échelle de la mention. L'utilisation de ces données dans le pilotage n'est pas précisée.</p> <p>Les spécialités professionnalisantes (<i>ERE</i>, <i>VVT</i>) ont mis en place un suivi complémentaire à celui de l'ODE. Il existe également, au moins pour la spécialité <i>ERE</i>, un réseau d'anciens étudiants diplômés avec lequel le contact est maintenu via une liste de diffusion pour la circulation d'informations sur les offres d'emplois et les stages.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>La procédure d'évaluation des formations et des enseignements est réalisée et traitée via une plateforme en ligne par le Centre d'Innovation Pédagogique et d'Evaluation de l'uB (CIPE).</p> <p>Bien que chaque spécialité dispose d'un conseil ou comité pédagogique, il n'existe pas de conseil de perfectionnement, ni à l'échelle des spécialités, ni à l'échelle de la mention. Il existe cependant un comité à l'échelle de la mention, mais dont le rôle et la composition par rapport aux comités de spécialité ne sont pas précisés. Les étudiants ne sont généralement pas représentés au sein des comités. De même, les représentants du monde extra-universitaires sont très inégalement représentés. Les résultats des enquêtes d'évaluation ne sont donc pas exploités devant une instance incluant étudiants et professionnels.</p> <p>L'évaluation par les étudiants est réalisée dans chaque spécialité. Les informations recueillies permettent cependant aux équipes pédagogiques de faire évoluer le master, comme il est précisé pour la spécialité <i>ERE</i>. Cependant, la prise en compte de ces évaluations n'est pas menée de manière formelle avec les étudiants (dans un conseil de perfectionnement). Le processus d'autoévaluation est donc encore peu abouti.</p>

# Observations de l'établissement

Maison de l'Université  
Esplanade Erasme  
BP 27877  
21078 DIJON Cedex  
03 80 39 39 80  
pole.formation@u-bourgogne.fr



UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE  
PÔLE FORMATION ET VIE UNIVERSITAIRE

Le Président

à

Monsieur Jean-Marc GEIB  
HCERES  
Directeur du Département des formations  
20 rue Vivienne  
75002 Paris

*Dossier suivi par Aline FULON  
Chef du service Réglementation et gestion de  
l'offre de formation  
mail : aline.fulon@u-bourgogne.fr*

Dijon, le 17 mai 2016

Objet : Evaluation HCERES -S3MA170011588 – Master « ENVIRONNEMENT, TERRE, EVOLUTION, CLIMAT» - 0211237F

Monsieur le Directeur,

La direction de l'Université de Bourgogne tient à remercier le comité d'experts de l'HCERES pour la pertinence des remarques qui figurent dans les rapports de synthèse des formations de Licence, Licence Professionnelle, Master, Grade de Licence et Grade de Master.

Vous trouverez annexées à ce courrier les remarques et observations apportées au rapport d'évaluation HCERES du Master «**ENVIRONNEMENT, TERRE, EVOLUTION, CLIMAT**».

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.

Alain BONNIN



Remarques et observations apportées au rapport d'évaluation HCERES du Master  
«**ENVIRONNEMENT, TERRE, EVOLUTION, CLIMAT**»

Le rapport fait état de plusieurs points faibles assortis de recommandations qui ont, pour la plupart, été d'ores et déjà corrigés et anticipés dans la nouvelle demande d'accréditation.

En voici les éléments essentiels:

Hétérogénéité des spécialités, faible niveau de mutualisation des enseignements :

La rationalisation des noms de mention imposée par le ministère a conduit très logiquement les spécialités BOP et AGE à créer leurs propres mentions (BBE et ASA respectivement) en partenariat avec l'université de Franche Comté. Les autres spécialités sont rassemblées au sein de la mention STPE. Il en résulte une offre plus claire et homogène pour les étudiants. La mutualisation entre spécialités, déjà fortement présente dans la mention ETEC en M1, a été fortement améliorée dans la nouvelle offre avec un tronc commun de 3 UE en M1 et de 2 UE en M2 ainsi qu'une plus grande interaction des équipes pédagogiques.

Absence de conseil de perfectionnement à l'échelle de la mention et absence de représentation étudiante dans les comités pédagogiques :

Ces 2 dispositifs de suivi pédagogiques sont maintenant présents dans la nouvelle offre

Absence d'ouverture à l'apprentissage pour les parcours professionnels :

La mise place de dispositifs d'alternance est en réflexion sera étudiée au cours du prochain contrat pour les spécialités correspondantes

Suivi des diplômés hétérogène et perfectible :

L'appui sur les enquêtes de l'ODE, déjà très présent dans la mention ETEC sera renforcé dans la nouvelle offre

Faiblesse du numérique :

Le numérique était pourtant déjà très présent dans la mention ETEC mais sans doute pas suffisamment mis en valeur. L'utilisation des outils numériques, incontournables dans nos disciplines, se trouve nettement renforcée dans la nouvelle offre, plus particulièrement dans les UE mutualisées. En outre, un effort doit être fait dans l'utilisation plus fréquente de plateformes numériques comme Plubel (plateforme Moodle de l'uB).

Culture de travaux et de projet peu présente (sauf spécialité ERE) :

Les travaux sur projets étaient déjà très présents dans la mention ETEC (toutes spécialités) mais pas suffisamment mis en avant. Les expériences de démarche de projet, d'atelier ou de mise en situation clairement bien développées dans BOP, ERE et VVT (p.e. le projet "audit de terroir" dans VVT) ont été étendus à toutes les spécialités dans la nouvelle offre, plus particulièrement dans le cadre du tronc commun.